



## CONGREGAZIONE DELLA MISSIONE CURIA GENERALIZIA

Via dei Capasso, 30 – 00164 ROMA

Tel: +39 06 661 30 61 – Fax: +39 06 666 38 31 – Email: [cmcuria@cmglobal.org](mailto:cmcuria@cmglobal.org)

---

### SUPERIORE GENERALE

Rome, 25 octobre 2016

### APPEL POUR LA MISSION 2016

*A tous les membres de la Congrégation de la Mission*

Mes chers confrères,  
Que la grâce et la paix de Jésus soit toujours avec nous !

A chacun de vous, j'envoie mes cordiales salutations en ce mois d'octobre spécialement consacré à la prière du Rosaire, à la réflexion et à l'action efficace pour les missions ad Gentes.

- 1) Etre missionnaire c'est notre vocation depuis notre baptême, quand nous sommes officiellement devenus membres de l'Eglise Universelle et que nous avons reçu une mission spéciale.
- 2) Etre missionnaire c'est notre identité comme membres de la Congrégation de la Mission. Nous portons le nom de missionnaire que le peuple nous a donné, depuis la fondation de la Congrégation et que S. Vincent a expliqué au début des Règles Communes.
- 3) La toute récente 42<sup>e</sup>. Assemblée Générale a mis en évidence et a souligné notre commun désir de continuer à renforcer et à développer nos Missions Internationales et les autres missions.
- 4) Etre prêt à partir vers d'autres pays de mission dans le monde est la base de notre charisme.
- 5) Ceci dit, avant de répondre à de si nombreux appels et besoins qui nous parviennent de partout dans le monde, nous avons d'abord besoin de renforcer les Missions Internationales que nous avons déjà ouvertes ainsi que les autres missions.
- 6) La bonne préparation des confrères qui iront dans les Missions Internationales et dans les autres missions, est l'une des recommandations et des demandes de la dernière Assemblée Générale.

Pour cela, nous avons, dans notre Tempo Forte d'Octobre, parlé d'un programme qui préparerait les Confrères à leur futur travail dans les Missions Internationales ou les autres missions.

- 7) Répondre positivement aux multiples demandes et besoins de par le monde, devient alors un sujet important qui demande la collaboration et l'aide mutuelle.

Si deux, dix ou 30 confrères vont dans les nouvelles missions, c'est toute la Congrégation qui va avec eux. Tous les confrères viennent d'une Province, d'une Vice-province ou d'une Région réelles. Quand un confrère quitte une place de sa province, de sa vice-province ou de sa Région pour se rendre dans une autre, il faut lui trouver un remplaçant. La possibilité que nous avons de faire appel au Visiteur, au Vice-visiteur et au Supérieur Régional d'accepter un nouveau travail à la place du ou des confrères qui sont partis vers un nouveau terrain - bien que cela demande une surcharge de travail – cette possibilité deviendrait signe d'aide mutuelle, de collaboration et un témoignage du fait que nous accomplissons tous une commune mission dans notre commune vocation. Ainsi nous pouvons signifier que nous partons tous vers une nouvelle mission. Nous répondons tous positivement à l'appel de la mission, ceux qui partent en mission comme ceux qui restent sur place et tous donnent à tous l'occasion de répondre aux appels que nous avons reçus et à ceux qui continuent à nous arriver.

Voici les besoins des Missions Internationales et Provinciales :

## **AFRIQUE**

### Missions Internationales :

**Angola** (2012) - Langues : Langue locale et le portugais. Les confrères travaillent dans les paroisses, accompagnent les communautés locales et la Famille Vincentienne. Les Confrères qui y travaillent sont : Marco Gumeiro et Jason Cristian Soto Herrera. Ils sentent le besoin de plus de missionnaires afin d'étendre leur ministère.

**Bénin** (2013) – Langues : Langue Locale et le français. Les confrères travaillent dans les paroisses, aident les Sœurs de la Médaille Miraculeuse et la Famille Vincentienne. Les Missionnaires qui y travaillent sont : Stanislaw Deszcz et Jakub Hiler. Ils sentent le besoin de missionnaires. Cette mission est surtout aidée par la Province de Pologne.

**Tchad** (2012) – Langues : Langue Locale et le français. Elle est aidée par le COVIAM (La Conférence des Visiteurs d'Afrique et de Madagascar). Les confrères travaillent dans les paroisses, au petit séminaire Jean-Paul II et enseignent dans des écoles. Les confrères qui travaillent à Bébalem sont : Roch Alexander Rambiljaona et Sylvain Rémy Disuka. Un troisième confrère y est attendu cette année, Léon Moninga Andogele et Ambrose Esigbemi Umetietie au petit séminaire. Ils ont besoin d'aide.

**Tunisie** (2011) - Langues : Arabe, français, anglais. Les confrères sont dans le travail paroissial, dans les œuvres de charité avec Caritas, et aident le Bureau Diocésain de l'Education. Deux Missionnaires y travaillent : Narcisse Djerambete Yotobumbeti et Eric-Prosper Mputu Ebengo, à La Goulette ; Claudio Santangelo et Fadi Bassil à Sousse. A Sousse, la plupart des paroissiens sont des gens à la retraite, des expatriés, beaucoup de touristes et des familles mixtes (Islam-chrétiennes).

**N.B.** L'idée d'étendre notre présence au Maghreb a été discutée durant l'Assemblée Générale de 2016. En fait, notre présence et notre mission y sont importantes pour établir des ponts avec les communautés musulmanes pour le bien des pauvres. L'Eglise en Tunisie est périphérique. Elle ne se suffit pas et elle n'a pas de séminaire pour former des prêtres. Les prêtres viennent de l'étranger. Les fidèles en Tunisie comptent près de 30.000 étrangers, étudiants universitaires et des expatriés. La majorité de la population est musulmane. C'est pour cela que le milieu est soupçonneux, indifférent et hostile. C'est ce que nous essayons de changer par notre témoignage.

Mission Provinciale :

**Vice-Province de Mozambique :** Langues : Langue locale, Portugais et anglais. Les membres de la Vice -Province servent les gens dans le besoin, travaillent dans la formation dans les séminaires, et dans une mission en Afrique du Sud. Pour poursuivre leur mission les confrères de la Vice- Province ont besoin de l'apport des autres provinces. Ils accueilleraient volontiers de nouveaux membres.

**AMERIQUE**

Missions Internationales :

**Alaska, USA (2014)** – Langues : Anglais et espagnol. Les confrères servent les latino-américains de l'Archidiocèse d'Anchorage dont le nombre augmente. Ces confrères sont : Andrew Bellisario, Pedro Nel Delgado Quintero et Jesus Gabriel Medina Claros. Nous sommes en train de nommer un nouveau confrère pour cet Archidiocèse et pour le diocèse voisin. Nous avons besoin de plus de missionnaires.

**Beni, Bolivie (2016)** – Langues : langue locale et espagnol. Deux confrères se préparent à ouvrir cette mission. On aura besoin de renfort pour agrandir la communauté.

**Cochabamba, Bolivie (2009)** - Langues : Langue locale et espagnol. Les confrères David Paniagua et Jorge Manrique Castro travaillent dans les paroisses.

**El Alto, Bolivie (1994)** - Langues : langue locale et espagnol. Les confrères servent les indigènes dans un travail de pastorale rurale et la formation des laïcs. Ces confrères sont : Aidan Rooney, Cyrille de la Barre de Nanteuil et Diego Jose Pla Aranda. Ils demandent des missionnaires

**Punta Arena, Chili (2013)** - Langue : espagnol. Les confrères Angel Ignacio Garrido Santiago, Pablo Alexis Vargas Ruiz et Margarito Maetinez Gonzalez travaillent dans la pastorale. Ils demandent des missionnaires.

**Tefé, Brésil** – Langues : Langue locale et portugais. Située au cœur de l'Amazonie Brésilienne, la Prélatrice de Tefé a été confiée aux Spiritains. Mgr Fernando Barbosa dos Santos, CM, quatrième évêque de la prélatrice, est le premier non Spiritain. La Prélatrice a une superficie de quelques 264.000 kilomètres carrés, elle compte 238.000 habitants, dix villes, 405 communautés riveraines, 40 communautés urbaines, 88 Communautés indigènes réparties dans 15 villages avec une population totale de 8500 habitants. C'est un pauvre pays de mission qui a besoin de plus de prêtres et d'évangélistes. La barque est le principal moyen de communication (de longues heures de voyage dans des conditions difficiles et précaires).

Quelques confrères ont déjà exprimé le désir d'aller dans cette mission. Mais nous avons besoin de davantage de volontaires pour penser à l'ouvrir.

Mission Provinciale :

**Province de Cuba :** Langue : Espagnol. Cette Province manque de personnel bien qu'elle cherche à se reconfigurer avec une autre. Tous les confrères y sont les bienvenus pour un engagement à court ou à long terme.

## **ASIE – OCEANIE**

### Missions Internationales

**Les Iles Salomons** (1993) – Langues : Anglais et Pidgin. Les Confrères y sont engagés dans la formation (grand séminaire) et dans les paroisses rurales. Ce sont : Paulus Supermono, Antony Punnoth, Ricardo Pradan et Brian O’Sullivan Justin Eke et Tewolde Teclemicael poursuivent leur formation permanente. On sent le besoin d’enseignants de la philosophie et la théologie. Les confrères qui ont au moins une licence en philosophie ou en théologie seront d’un grand secours. L’enseignement se fait en anglais.

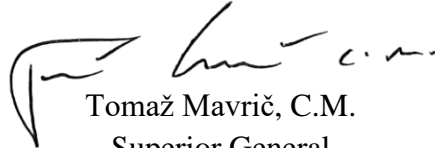
**Papouasie-Nouvelle Guinée** (2003) – Langues : anglais et Pidgin. Le ministère est exercé dans différents diocèses. En plus de la formation au séminaire de Port Moresby, les confrères sont engagés dans les paroisses rurales et dans le centre de formation de culture missionnaire. Les confrères actuellement présents sont : Homero Marin, Marceliano Oabel, Emmanuel Lapaz, Jacek Tendej, Joel Bernardo Yco et Marcin Wrobel.

### Mission Provinciale

**Province de Chine.** Elle continue à servir pastoralement la population de Taiwan et de la Chine. La langue est le mandarin et les confrères sont engagés dans divers ministères.

J’ai hâte d’entendre des volontaires pour l’une de ces missions. Pendant ce temps, portons dans nos prières ceux qui prêchent l’Evangile à l’étranger. Puisse nous être tous remplis de l’Esprit de Jésus à la suite de notre Fondateur.

Votre frère en Saint Vincent,



Tomaž Mavrič, C.M.  
Superior General

## **Critères de sélection des volontaires pour la mission « ad gentes »**

Les réalités de la vie missionnaire sont un véritable défi et sont très souvent différentes de ce que nous rencontrons comme réalités dans nos Provinces d'origine. Ainsi donc, il y a lieu de tenir compte de certains critères pour sélectionner les confrères qui aimeraient rejoindre ces lieux de mission. Suivant ces critères les volontaires auront un entretien avec certains membres du Conseil Général ou leurs représentants.

**1- Les missionnaires doivent faire preuve d'une stabilité émotionnelle.** Le travail missionnaire est difficile il faut se le dire ! Les relations interpersonnelles avec les compagnons de mission, les tensions et chocs culturels et certaines angoisses dans le ministère, sont autant de paramètres qui génèrent des tensions. Seuls les confrères émotionnellement stables peuvent être engagés à long terme dans un contexte de différence culturelle.

Pour que cela soit effectif, les confrères qui travaillent dans un contexte culturel différent du leur, doivent apprendre une autre langue, entrer dans l'intelligence de nouvelles cultures afin que leur annonce de l'évangile corresponde à ce monde différent du leur.

**2- Les missionnaires doivent faire preuve d'une maturité spirituelle.** La volonté et les capacités personnelles ne suffisent pas pour annoncer de façon effective l'évangile. Saint Paul nous dit que nous sommes des *vases terrestres* et nous sommes appelés à laisser transparaître dans notre ministère la toute-puissance de Dieu et non la nôtre (2 Co 4, 7). Les missions sont une tâche surnaturelle dans lesquelles nous sommes engagés par la force de Dieu. Ainsi, les missionnaires sont des personnes qui s'agenouillent devant le Père (Eph 4,2) dans la prière. Ils sont appelés à être des personnes qui vivent de la Parole, pas seulement pour préparer leurs homélies et les cours à donner mais aussi pour réfléchir et méditer la Volonté de Dieu dans leurs propres vies.

**3- Conscients des réalités locales, les missionnaires sont tenus de posséder ces qualités et être formés** de façon à être capables d'édifier l'Eglise, de former de nouveaux chrétiens matures dans leur foi, et des responsables nationaux pour le service des chrétiens. Voilà les buts importants de la mission. Les missionnaires doivent éviter la tentation de transférer les réalités culturelles de leur Eglise d'origine à l'Eglise de la mission. Mais ils doivent plutôt travailler de façon à enraciner les valeurs évangéliques dans la culture de leur terre de mission.

**4- les missionnaires doivent être véritablement motivés.** Les missionnaires doivent développer une motivation claire et directe pour l'évangélisation, au nom de la mission et du service de ceux qui sont pauvres. Ils doivent toujours être conscients du fait que l'exercice de leur ministère est pour la plus grande gloire de Dieu. Des motifs douteux tels que la recherche du profit personnel ou la vaine gloire conduisent toujours à un échec dans l'accomplissement des objectifs de la mission.

## **Information pour ceux qui désirent s'offrir comme volontaires**

- 1) Après avoir pris un bon temps de discernement, si vous vous sentez volontaires pour ces missions, merci de m'adresser un courrier postal ou un courriel à Rome d'ici **le 25 Novembre 2016**, ou encore **le 17 Février 2017** afin que nous puissions étudier les candidatures pendant les Conseils de décembre 2016 et de mars 2017.
- 2) C'est certes important de connaître la langue de la terre de mission avant d'y aller, mais cela n'est pas absolument nécessaire. Une période d'imprégnation linguistique et culturelle sera proposée aux missionnaires.
- 3) Il est nécessaire que le missionnaire ait une bonne santé et la flexibilité intérieure requise pour une bonne inculturation.
- 4) Les confrères qui se sentent volontaires doivent en informer leur Visiteur de leur démarche de réponse à l'appel missionnaire. Et le Supérieur Général en discutera plus tard avec le Visiteur concerné.
- 5) Votre lettre devrait donner une idée de votre background intellectuel, votre expérience dans le ministère, les différentes langues parlées et vos différentes capacités, aptitudes et autres références. Elle devrait aussi exprimer un intérêt particulier permettant de voir dans quelle mission vous pourriez être orientés.
- 6) Même si vous avez déjà écrit par le passé, merci de nous recontacter de nouveau en répondant à cet appel missionnaire.
- 7) Si vous ne pouvez pas aller en mission votre contribution financière serait toujours la bienvenue en signe de votre zèle pour la mission. Chaque année plusieurs micro-projets retenus dans certaines provinces ont besoin d'un financement de 5000 dollars ou un peu moins de la part du VSO. Ces dons sont accordés par le VSO le plus rapidement possible après une procédure d'étude et de correspondances. On peut consulter les résultats de gestion de ces dons et des attributions faits par le VSO sur leur bulletin d'information (ou sur le site [www.famvin.org/vso](http://www.famvin.org/vso)).

**Comment faire un don pour contribuer  
au Fonds de Solidarité Vincentienne**

**Contributions venant des personnes particulières et des maisons provinciales**

\* Seulement par chèques, et ces chèques doivent être libellés à la Congrégation de la Mission

**La banque n'acceptera pas avec d'autres noms.**

Les chèques doivent être adressés à

l'Econome Général

de la Congrégation de la Mission

Via dei Capasso, 30

00164 Rome,

Italie

\*D'autres possibilités de virement bancaire peuvent être envisagées et discutées avec l'Econome Général.

**Merci de préciser clairement que les fonds sont destinés au**

**VSO Par ailleurs :**

\*Tous les dons reçus seront confirmés (si votre contribution n'est pas signifiée dans un délai de temps raisonnable, merci de nous contacter pour clarification).

\*Merci également de nous informer si vous faites un transfert d'argent tel que décrit ci- dessus.